

Poésie.

ICI BAS.

Dans les pleurs dont l'aube l'arrose
Et que le soleil va sécher,
Frissonnant dans sa robe rose,
Vois briller ce jeune pécher :
Admire-le bien, car l'aurore
Trouvera mourante demain
Ses fleurs que le givre dévore,
Et dont il jonche le chemin.

Quand l'hirondelle est arrêtée
Dans son vol par des plombs perdus,
De sa pauvre aile ensanglantée
Vois les battements éperdus !
Elle veut revoir sa couvée
A peine éclosée dans son nid,
Mais ses efforts l'ont épuisée,
Elle meurt seule dans la nuit.

Vois dans ce bosquet de charmilles,
Foulant la mousse et les fraisiers.
Danser toutes ces jeunes filles,
Le front ceint de fleurs d'égantiers.
Mais voici la mort qui se pose
Au sein de leurs ébats joyeux ;
L'une vivra moins que la rose
Qui couronne ses blonds cheveux.

Muse, ici-bas sois la colombe
De ce déluge de douleurs.
Viens déposer sur chaque tombe
Un rameau d'olivier en pleurs.